

■ CESSON

CINÉMA. Aure Atika en tournage à l'école

Samedi 27 mars, dans le cadre de la quatrième édition de son festival « Action Enfance fait son cinéma », la fondation tournait un court-métrage à l'école Paul-Emile Victor, à Cesson. En guest-star, l'actrice et réalisatrice Aure Atika. Reportage.

« Vas-y Victoire, quand tu veux », « Les gars, il y a trop de bruit », « Silence », « Ça tourne », « Action ». Dans la salle de classe à Paul-Emile Victor, à Cesson, c'est une journée peu ordinaire qui démarre, ce samedi 27 mars. En effet, les enfants, imperturbables derrière leurs bureaux, ne sont pas vraiment des élèves de l'école. La maîtresse non plus n'est pas une maîtresse ordinaire. Il s'agit d'Aure Atika, révélée dans *La Vérité si j'mens* et actuellement sur TF1, dans la série *Un homme d'honneur*. La comédienne est venue offrir ses talents pour la réalisation du court-métrage *Spoiler Alert*, réalisé par Victoire Nyault, 19 ans, en 2^e année à l'école 3iS, dans le cadre de la quatrième édition du festival « Action Enfance fait son cinéma ».

remettre en place. Au niveau du jeu, c'était parfait, on est bien », s'enthousiasme la réalisatrice avant de repartir pour une énième prise. Le pitch : des enfants sont suspectés d'avoir volé le dernier tome du livre *Les chevaliers du soleil*, ils se retrouvent tous en retenue et décident de mener leur enquête. Alors pourquoi avoir choisi Paul-Emile Victor comme décor ? « On a visité plusieurs écoles, explique Victoire Nyault. Ce qui nous a plu à Cesson, ce sont les murs, avec de la matière et de la couleur. Ici, il y a du lambris, des murs en briques, des murs verts, des grandes baies vitrées avec des rideaux jaunes et on voulait quelque chose de chaleureux et de doux. »

Guest-star

Chaque établissement de la fondation tourne donc un court-métrage de quatre minutes dans lequel les enfants peuvent jouer un rôle dans une fiction. « Ce projet de festival cinéma est né en 2018 à l'occasion des 60 ans de la fondation, raconte Benoît Réveillon, responsable des partenariats à Action Enfance. On cherchait

un projet fédérateur qui puisse réunir un maximum d'enfants ». Une bouffée d'oxygène pour ces enfants placés sur décision du juge, pour des raisons de carences éducatives voire de maltraitances. « Cette 4^e saison a réuni environ 200 enfants sur 900, on s'est associé avec quatre écoles de cinéma après avoir reçu 150 scénarios », conclut le référent. Et dans chaque film, une guest-star. « J'ai fait partie du jury l'année dernière et j'ai trouvé leur démarche passionnante et extrêmement touchante, commente Aure Atika. C'est un travail sur le long terme. À Action Enfance, les fratries ne sont pas séparées, c'est comme recréer une famille bis. Je trouve ça merveilleux. »

Vivre une enfance heureuse

La comédienne qui, elle le raconte dans son livre *Mon ciel et ma terre*, n'a d'ailleurs pas vécu une enfance classique, coupée de son père et élevée par une mère libertaire. « Mais j'ai vécu une enfance heureuse, souligne-t-elle. C'est important de vivre une enfance heureuse.



Aure Atika campe le rôle d'une maîtresse d'école (©RSM77)

Après il n'y a pas qu'une définition d'une enfance heureuse. L'amour, de l'affection et des repères stables quels qu'ils soient me paraissent déjà être une bonne base ». Et de poursuivre : « On m'a proposé deux scénarios et j'ai choisi celui-là. J'ai bien aimé le personnage de la maîtresse d'école un peu sévère. Ce que je trouve intéressant,

c'est l'échange. Dans la vie, ce qui fait avancer ce sont les rencontres qu'elles soient amicales, amoureuses, professionnelles, ça peut être une phrase au détour d'une balade qui vous fait voir la vie autrement. »

À noter que les seize films seront mis en ligne dès le mois d'août. Les internautes pourront ainsi voter pour leur court-mé-

trage préféré. Par ailleurs, en septembre, si la crise sanitaire le permet, le jury composé de personnalités du monde du cinéma remettra ses récompenses au Grand Rex, à Paris. « Cette soirée, c'est grandiose. C'est un peu le festival de Cannes des enfants », sourit Ulrich Kpodan, un éducateur. De quoi mettre un peu de paillettes dans leur vie.

ECOLE. Un enseignant absent et non remplacé, les professeurs en grève à Paul-Émile Victor

Depuis presque deux semaines, les professeurs attendent un remplaçant, suite à l'absence de leur collègue, en arrêt maladie. Une situation inacceptable pour les enseignants qui, rejoints par quelques parents d'élèves en soutien, ont décidé de faire grève lundi 22 mars dernier pour tirer la sonnette d'alarme.

Alors que le gouvernement a choisi de garder les écoles ouvertes et préconise une continuité pédagogique, les professeurs de l'école Paul-Émile Victor de Cesson saturent. En effet, un de leur collègue, en arrêt maladie, est absent depuis près de deux semaines. Le problème ? Il n'est pas remplacé.

Par conséquent, les élèves doivent être répartis dans les autres classes, de la petite section jusqu'au CM1, ce qui aug-

mente le brassage. « On nous dit de faire attention, mais cette situation n'est pas notre conception de la prudence et de la limitation du brassage entre les élèves, alerte Bruno Cottalorda, enseignant en maternelle et délégué syndical Snudi FO. C'est un incroyable de devoir faire grève pour tenter d'obtenir un remplaçant. L'objectif pour nous est de pouvoir être en classe avec les enfants aujourd'hui, avec un remplaçant, et pas de rester chez nous à rien faire », commente-t-il après un appel non concluant à l'inspection académique.

Double crise

Outre le fait d'attendre un remplaçant qui ne semble pas arriver, c'est aussi un ras-le-bol général qui a poussé les professeurs à se mobiliser lundi dernier. « Nos masques, on se les achète, le gel, on n'en a pas »,

témoigne une enseignante en CP. En effet, les enseignants de l'école Paul-Émile Victor font face à un manque de matériel hygiénique pour faire face à la crise sanitaire : pas de savon, pas de papier toilettes, ou sopalin, pas de gel hydroalcoolique.

« On nous a repris le papier toilette »

« Au mois de novembre, la mairie a dû nous reprendre du papier toilette, car il fallait en redistribuer ailleurs », ajoute cette dernière. Une heure plus tard le verdict tombe : pas de remplaçant pour ce lundi 22 mars. Les enseignants vont devoir, dès le lendemain, répartir de nouveau les élèves, et assurer des classes de près de 30 élèves, en contexte de crise sanitaire.



Les enseignants se sont mis en grève lundi dernier (©RSM77)